

# Les ménages français frontaliers ont dépensé chacun jusqu'à 6600 francs en Suisse en 2024

**Consommation** Dans les départements proches de la Suisse, plus de la moitié des foyers traversent la frontière pour acheter dans notre pays carburant, tabac, habits et cosmétiques, indique une étude de l'Insee. Décryptage.

Fabrice Breithaupt Textes

«J'adore les produits suisses! Je les trouve de meilleure qualité qu'en France. Je fais des achats à Genève une fois par semaine en moyenne. Et franchement, avec l'inflation dans l'Hexagone, certains articles en Suisse sont au même prix, voire parfois moins chers qu'en France.» Annie\* vit à Ambilly, en Haute-Savoie, aux portes de Genève. Comme elle, de nombreux Français habitant dans les départements frontaliers consomment de temps en temps «de l'autre côté». L'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee, l'équivalent français de l'Office fédéral suisse de la statistique OFS) a publié récemment une enquête sur le phénomène.

L'organisme s'est intéressé aux achats effectués en 2024 par les ménages qui résident dans les départements français limitrophes à la Suisse, mais aussi à la Belgique, l'Allemagne, le Luxembourg, l'Italie, Monaco, Andorre et l'Espagne. Ont été analysées les transactions réalisées dans des commerces physiques et qui ont été réglées par carte bancaire. Au total, les données de près de 380'000 foyers ont été exploitées anonymement, en collaboration avec la banque française Crédit Mutuel.

Selon les chiffres de l'Insee, au 1<sup>er</sup> janvier 2022, plus de 3,2 millions de Français résidaient dans l'un des six départements proches de la Suisse: Haute-Savoie, Ain, Jura, Doubs, Territoire de Belfort et Haut-Rhin.

## La Suisse appréciée

Les résultats du rapport font apparaître que la pratique de la consommation transfrontalière est très répandue dans les départements français limitrophes d'un pays étranger. Dans ces territoires, plus d'un ménage sur deux traverse la frontière pour consommer.

Les foyers français frontaliers sont plus nombreux à consommer en Allemagne, en Belgique et en Espagne qu'en Suisse. Néanmoins, c'est dans notre pays qu'ils dépensent le plus en fréquence et en montants: en moyenne, ils y réalisent 44 achats pour un montant total de 1600 euros (voir le graphique ci-contre). L'équivalent de plus de 1520 francs au cours du change moyen annuel en 2024, selon la Banque centrale européenne (BCE).

Certains ménages français frontaliers dépensent plus souvent et davantage dans les pays limitrophes, notamment en Suisse. L'Insee les classe dans la catégorie des «consommateurs très réguliers». Celle-ci inclut, entre autres, des travailleurs frontaliers.

Plus de 236'400 actifs viennent de France pour exercer en Suisse (au 3<sup>e</sup> trimestre 2025, selon l'OFS). Dans notre pays, en moyenne, ces foyers effectuent au total 211 transactions pour un montant de 6900 euros, l'équivalent de plus de 6570 francs au cours du change moyen an-



Les Français aussi aiment les produits suisses. Beaucoup de frontaliers fréquentent les supermarchés helvétiques. Lucien Fortunati

## Les Français dépensent le plus en Suisse

Fréquences et montants totaux des achats effectués dans les pays frontaliers à l'Hexagone, dans des commerces physiques, par carte bancaire et en euros, en 2024.

Pays	Nombre moyen d'achats	Montants moyens globaux
1 Suisse	44	1 600
2 Luxembourg	34	1 600
3 Espagne	26	1 300
4 Allemagne	24	1 300
5 Belgique	23	1 000
6 Italie	17	800
7 Monaco	17	600
8 Andorre	10	600

Tableau: FBR / Source: Insee/Crédit Mutuel

## Grand Genève: de plus en plus d'achats à saute-frontière

Les achats transfrontaliers ont tendance à augmenter entre la Suisse et la France. C'est au moins le cas dans le Grand Genève.

Une grande enquête, menée entre mai et juin 2024 par le Canton de Genève, le Pôle métropolitain du Genevois français (PMGF) et la région de Nyon, a sondé, via les réseaux sociaux, les habitudes de consommation de près de 9200 ménages de la région franco-valdo-genevoise. Au total, 90'000 actes d'achat (alimentaires et non alimentaires) ont été analysés. Une précédente étude avait été dirigée sur le même thème en 2018.

Les résultats ont été présentés à la presse en février dernier. Ils montrent que la part d'habi-

tants du Grand Genève réalisant des achats transfrontaliers est passée, entre les deux enquêtes, de 17% en 2018 à 22% en 2024. Les Suisses ont dépensé 478 millions de francs en France, et les Français 157 millions de francs en Suisse. Les dépenses ont augmenté de 29% pour les Français et de 13% pour les Suisses.

En 2024, dans la partie française du Grand Genève, les Suisses ont principalement acheté des produits alimentaires. En sens inverse, dans la partie suisse, les Français ont surtout acquis des articles d'équipement du foyer. Vingt-deux pour cent des habitants de cette région ont effectué des achats transfrontaliers au moins une fois par semaine.

nuel en 2024, toujours d'après la BCE. Soit 77% de plus que les autres ménages français frontaliers consommant en Suisse. Ils réalisent leurs achats plus souvent en semaine que les autres.

En France voisine, c'est dans le département de la Haute-Savoie, proche des cantons de Genève, de Vaud et du Valais, que les Français dépensent le plus en Suisse romande. La part des achats effectués par les Haut-Savoisards dans notre région atteint près de 9% du total des dépenses réalisées en magasins physiques et par carte bancaire dans ce département frontalier.

En Suisse, les Français se rendent principalement dans les hôtels et restaurants, les supermarchés, les stations-services et les magasins de tabac, les boutiques d'habillement et de chaussures, ainsi que les boutiques de cosmétiques, les drugstores, les pharmacies et les commerces d'ameublement et d'équipement de la maison. Selon les produits visés, c'est parce que la TVA moins élevée en Suisse les rend moins coûteux qu'en France.

## 15% de Français à Balaxert

À Genève, canton frontalier par essence, presque enclavé dans l'Hexagone, la présence des consommateurs provenant de France n'est pas négligeable selon les commerces.

Par exemple, la direction de Balaxert, à Vernier (plus important centre commercial de Suisse romande et 2<sup>e</sup> de Suisse; avec près de 140 enseignes, 64'000 m<sup>2</sup> de surface commerciale et 383 millions de francs de chiffre d'affaires cumulé en 2024), estime à «15%» la part de visiteurs français.

«Cette évaluation est basée sur les statistiques issues de la

lecture automatisée des plaques d'immatriculation de 2 millions de véhicules de visiteurs s'étant rendu au centre en voiture entre mai 2024 et mars 2025», nous indique Adeline Ventrone, responsable marketing et communication.

**«J'adore les produits suisses! Je les trouve de meilleure qualité qu'en France. Avec l'inflation dans l'Hexagone, certains articles sont au même prix, voire parfois moins chers qu'en France.»**

Annie\*  
Habitante d'Ambilly, en Haute-Savoie

Autrement dit, ce sont les occupants de 300'000 véhicules qui, au cours de ces dix mois, ont fréquenté le site marchand. «Nous ne disposons pas d'information sur la part des achats réalisés par la clientèle française dans les boutiques du centre, car ces données relèvent exclusivement des enseignes elles-mêmes, et nous n'y avons pas accès», précise la responsable.

Une chose est sûre: les Français contribuent au commerce et à l'économie de la Suisse (lire aussi le témoignage ci-contre).

\*Prénom d'emprunt

## Patrick: 10'000 francs dépensés par an en Suisse

Répetons-le: l'étude de l'Insee ne traite que des achats réalisés par les consommateurs français des départements frontaliers dans les commerces physiques des pays voisins, en Suisse notamment, et seulement via une carte bancaire. Dès lors, le montant total réel des dépenses serait vraisemblablement plus important si on tenait compte également des transactions réglées en espèces dans les magasins et celles effectuées sur des sites internet d'entreprises étrangères. Interrogé par nos soins, l'Insee confirme la probabilité. Patrick\*, un frontalier à Genève qui vit à Thonon-les-Bains, corrobore cette hypothèse: «En Suisse comme en France, j'ai l'habitude de régler mes achats quasi exclusivement en cash, c'est aussi le cas de ma compagne. À Genève, nous dépensons en moyenne 500 fr. par mois en repas de midi. Nous faisons aussi des courses en supermarchés pour quelque 200 fr. par mois. Environ trois quarts de mes chaussures ainsi que la moitié de mes appareils électroniques de loisirs ont été achetés en magasins à Genève. Et c'est dans ce canton que moi et ma compagne faisons du sport, dans deux fitness différents, dont les abonnements annuels cumulés nous coûtent 1600 fr.» Au total, notre témoin dépense donc, au bas mot (rien qu'en repas, courses et sport), 10'000 fr. en liquide par an en Suisse. Soit 34% de plus que la moyenne des 6570 fr. (6900 euros) réglés par carte bancaire, tel qu'indiqué dans l'étude. «Cela correspond à près de 15% de mon salaire net mensuel», calcule-t-il. Autant d'argent réinjecté dans l'économie suisse. De quoi casser l'image de «profiteurs» que bien des Helvètes collent aux travailleurs frontaliers.